

1946
—
1957

EXPANSION ET RECRUTEMENT

Le Canada sort de la Seconde Guerre mondiale plus fort et plus uni que jamais, pendant que de nombreuses régions de l'Europe et de l'Asie, ravagées par la guerre, mènent à grand-peine leurs efforts de reconstruction. Se rappelant la réaction hésitante de la communauté mondiale à la crise économique et à la montée du fascisme dans les années 1930, les Canadiens et leurs dirigeants sont déterminés en 1945 à participer au façonnement du monde dans lequel ils vivent.

Les changements effectués aux plus hauts niveaux reflètent ce nouveau contexte. En septembre 1946, le premier ministre King, qui vieillit, remet le ministère des Affaires extérieures entre les mains de son lieutenant du Québec et successeur de prédilection, Louis Saint-Laurent. Au même moment, M. Pearson rentre de Washington, où il a servi le Canada en tant qu'ambassadeur, pour devenir sous-secrétaire. Deux ans plus tard, lorsque M. King prend enfin sa retraite, M. Saint-Laurent lui succède comme premier ministre et M. Pearson, qui devient membre du Cabinet, assume les fonctions de secrétaire d'État aux Affaires extérieures. Ce duo, qui dominera le Ministère et la politique étrangère du Canada jusqu'en 1957, partage un même engagement passionné en faveur d'un internationalisme responsable et actif.

Sous la direction de MM. Pearson et Saint-Laurent, le Ministère se développe très rapidement, le Canada assumant les obligations internationales qui correspondent à un pays de sa taille et de sa richesse. L'établissement d'un nouvel ordre mondial donne naissance à un cortège d'organisations internationales, notamment l'ONU et ses diverses institutions. En janvier 1948, le général Andrew McNaughton est nommé premier délégué permanent (et plus tard représentant permanent) du Canada auprès de l'ONU à New York. Une mission résidente auprès du bureau européen de l'ONU à Genève est établie quelques années plus tard.



³¹ L'efficacité des Nations Unies à assurer la sécurité internationale devant l'agression communiste des années 1940 s'avère limitée. Le Canada figure parmi les premières démocraties à tenter de conclure un accord de sécurité régionale, et ses diplomates jouent un rôle de premier plan dans la négociation du Traité de l'Atlantique Nord. Hume Wrong, ambassadeur du Canada aux États-Unis, signe le Traité au nom du Canada en avril 1949. (Source : Harris-Ewing, Bibliothèque et Archives Canada, PA-124427)

³² La décolonisation annonce l'émergence d'un Commonwealth multiracial et incite le Canada à étendre ses activités diplomatiques en Asie, en Afrique et dans les Caraïbes. Dans les années 1950, l'Inde est l'un des plus importants partenaires du Canada. Le haut-commissaire Escott Reid, que l'on voit ici en compagnie du ministre des Affaires étrangères indien Krishna Menon, multiplie les efforts pour cultiver une « relation privilégiée » avec l'Inde. (Source : Gopal Chitra Kuteer, Bibliothèque et Archives Canada, PA-212088)